

Evidentialité et modes du processus de validation

Partant de travaux que nous avons publiés (nous sommes deux auteurs) sur la catégorie TAM, puis sur le degré de validation (validé, validable, etc.) dans le rapport modalité épistémique et conditionnel (français) / modalité épistémique et conditionnalité (anglais), nous avons rencontré des faits linguistiques touchant au mode de validation et comparables aux *évidentiels* (cf. Dendale, Tasmowski) et/ou aux *médiatifs* (cf. Guentchéva). Nous avons alors été frappés par le fait que la discussion de l'évidentialité ne prenait pas (ou fort peu) en compte le processus énonciativo-cognitif de validation (à distinguer de la vériconditionnalité).

Notre cadre théorique s'inspire des pré-énonciativistes (Damourette et Pichon, Guillaume) et des linguistes de l'énonciation (Culioli, Ducrot) mais aussi des cognitivistes qui travaillent sur les espaces mentaux (Fauconnier, Dancygier, Sweetser). La cohérence totale de ces différents courants n'étant pas avérée et la terminologie plurielle (entre autres Coltier, Dendale, Brabanter), nous veillons particulièrement à reconstruire la cohérence et à préciser la terminologie. Nos corpus sont principalement journalistiques : *Times* et *Guardian* pour l'anglais, *Monde* et *Figaro* pour le français, avec des ajouts issus de corpus écrits ou oraux.

Nous avons distingué quatre modes d'assertion (sous-catégorie des modes de validation) : assumée, déléguée (discours rapporté), différée (en attente), inférée (le sujet de la présente proposition de communication). Toute inférence suppose un point d'appui, un point d'arrivée (l'élément interprété grâce à l'inférence) et une relation (ce qui est inféré). Nous verrons comment le français et l'anglais permettent d'obtenir une assertion rapportée à un sujet « flou » (comparable à une modalité autonymique, Authier) par des moyens grammaticaux et/ou lexicaux, ou encore des corrélations forme / fonction couplés à des inférences. Ces analyses permettent d'associer *évidentialité* et stratégie discursive (prolongement de Kronning) et s'inscrivent dans une perspective polyphonique (cf. Birkelund, Nølke, Therkelsen).

Eléments bibliographiques

Authier-Revuz, Jacqueline, 2013, *Ces mots qui ne vont pas de soi : boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Limoges, Lambert-Lucas.

Birkelund, Merete & Henning Nølke, Rita Therkelsen eds, 2009, « La polyphonie linguistique », *Langue française*, 164.

Coltier, Danielle & Patrick Dendale, Philippe De Brabanter, 2009, « La notion de prise en charge : Mise en perspective », *Langue française*, 162, pages 3-27.

Dancygier, Barbara, 1998, *Conditionals and Prediction: Time, Knowledge, and Causation in Conditional Constructions*, Cambridge University Press.

Dancygier, Barbara & Eve Sweetser, 2005, *Mental Spaces in Grammar: Conditionals Constructions*, Cambridge University Press.

Dendale, Patrick & Liliane Tasmowski, 2001, « Introduction Evidentiality and related notions », *Journal of Pragmatics*, 33, pages 339-348.

Fauconnier, Gilles & Eve Sweetser eds, 1996, *Spaces, worlds, and grammar*, Chicago, The University of Chicago press.

Guentchéva, Zlatka, 2004, « La notion de médiation dans la diversité des langues », in : Delamotte-Légrand, Régine, dir, *Les médiations langagières : Des faits de langue aux discours*, Publications de l'Université de Rouen, 2 vol., pages 11-33 du vol. 1.

Kronning, Hans, 2012, « Le conditionnel épistémique : propriétés et fonctions discursives », *Langue française*, 173, pages 83-97.

Palmer, Frank R., 2001, *Mood and Modality*, Cambridge University Press.